

Lurelu



Curium : objet de curiosité

Nathalie Ferraris

Volume 37, Number 2, Fall 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72376ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ferraris, N. (2014). *Curium* : objet de curiosité. *Lurelu*, 37(2), 99–99.



Noémie Larouche (photo : Barbara Lapointe)

À compter de septembre, un nouveau magazine «science, techno et société» s'ajoute à la grande famille des Débrouillards : *Curium*.

Les adolescents d'abord

Ainsi, après *Les explorateurs*, *Les Débrouillards*, *DébrouillARTS* et *Sport Débrouillards*, les Publications BLD souhaitent offrir aux jeunes de 14-17 ans un magazine qui les accompagnera dans leur connaissance du monde des sciences, de la société et de la technologie. Publié à raison de onze numéros par année, *Curium* proposera des dossiers sur l'actualité scientifique et technologique, des reportages et des débats sur l'environnement, les problèmes sociaux, l'éthique et la place des jeunes dans la société, des articles sur l'avenir et sur les carrières de demain en sciences, des chroniques sur le sport et la culture, des bandes dessinées et des rubriques d'échanges.

Jointe en mai dernier à Québec, où elle venait de mettre fin à sa carrière de journaliste à Radio-Canada et où elle préparait son déménagement à Montréal, Noémie Larouche, la rédactrice en chef de *Curium*, s'est dite très enthousiaste d'avoir été choisie pour mettre au monde ce nouveau magazine : «C'est évident que je quitte un bon emploi, mais *Curium* regroupe tout ce que j'aime : les jeunes, les sciences et la société. La science sera bien entendu omniprésente dans le magazine, et tout ce qui touche la société occupera une place importante, que ce soit la politique, l'art, la culture, le sport ou le voyage.»

Puisque *Curium* cible la clientèle adolescente, le magazine comptera également de nombreux dossiers sur l'adolescence. «Nous avons rencontré des garçons afin de déterminer ce qu'ils voulaient savoir des filles, et nous avons rencontré des filles afin de savoir ce qu'elles voulaient connaître des garçons, explique Noémie Larouche. Les résultats de ces enquêtes seront dévoilés dans les premiers numéros. Nous avons aussi fait des groupes de discussion en vue de cibler les attentes des filles et des garçons par rapport au magazine : elles sont très différentes selon le sexe.» Dans le but de joindre le plus d'adolescents possible, *Curium* aura sa page Facebook et un compte Twitter, et bénéficiera d'une plateforme Internet pour accueillir les adolescents. «L'équipe de rédaction pourra échanger avec eux et détecter les sujets qui les branchent, notre but étant d'outiller au mieux les citoyens de demain», conclut la rédactrice en chef.

Curium : objet de curiosité

Nathalie Ferraris

Les magazines ont la cote

Félix Maltais, éditeur des magazines *Les explorateurs*, *Les Débrouillards*, *DébrouillARTS* et *Sport Débrouillards*, affirme avoir envisagé de créer *Curium* parce que la vente des magazines est en hausse au Québec. «Bayard Canada et *Les Débrouillards* vendent plus de 125 000 exemplaires mensuels, un total jamais atteint jusque-là, écrit l'éditeur dans une lettre adressée aux médias. Depuis trente-deux ans, le magazine *Les Débrouillards* a amené plusieurs générations de jeunes à découvrir l'intérêt des carrières en science et l'intérêt de la science dans n'importe quelle carrière, mais a aussi contribué à en faire des citoyens conscients de l'importance de la science et de la technologie dans leur vie et dans celle de la société. *Curium* va accompagner les adolescents dans leur questionnement et leur engagement dans la vie sociale, politique et économique de leur communauté, de leur pays et du monde. Le magazine fera également écho aux intérêts relationnels, culturels et sportifs des jeunes, qui font partie intégrante de leur développement.»

L'éditeur croit que l'un des facteurs-clés de la réussite scolaire est de développer le goût de la lecture, et que le magazine est souvent l'outil idéal pour amener les jeunes à aimer lire, surtout chez les garçons. «Ses caractéristiques le rendent attrayant : grand choix de sujets, traitements rédactionnels variés, textes découpés en petites unités faciles à lire, photos et illustrations nombreuses, bandes dessinées, jeux, interactivité, etc., poursuit Félix Maltais. Chacun y trouve quelque chose à son goût. De plus, des personnages fictifs récurrents et l'implication de l'équipe rédactionnelle ajoutent une importante dimension relationnelle et affective au magazine. Proche de l'actualité et du vécu du jeune, le magazine est pour lui un ami drôle et savant qui le visite chaque mois avec plein de choses nouvelles à lui apprendre.»

Le numéro de lancement, tiré à plus de cinquante-mille exemplaires, sera distribué gratuitement à tous les enseignants des deuxième, troisième et quatrième années du secondaire, à raison de trente *Curium* par classe. Le format du magazine sera à peu près le même que celui des *Débrouillards* et comptera une cinquantaine de pages couleur.



Le nom *Curium* a été adopté après des heures de débats, alors que l'équipe du nouveau magazine cherchait un titre branché, jeune et intelligent. «*Curium*» fait référence à la curiosité, mais également à la science, puisque le curium est un élément du tableau périodique. Son symbole chimique est Cm et son numéro atomique 96. Le curium a été nommé en l'honneur des physiciens Pierre et Marie Curie, cette dernière ayant été la seule nobélisée à recevoir successivement deux prix Nobel, l'un en physique (1903) et l'autre en chimie (1911).

